

LA CROIX

mercredi 7 décembre 2022 — Quotidien n° 42486 — 2,40 €

Monde

Manifester ou pas, les hésitations des jeunes Iraniens P. 6-7

Cinéma

«Nos frangins», hommage émouvant à «Malik et Abdel» P. 19-20

Parents&enfants

Notre sélection de cadeaux de Noël Cahier central



éditorial

Jérôme Chapuis

Cohabiter

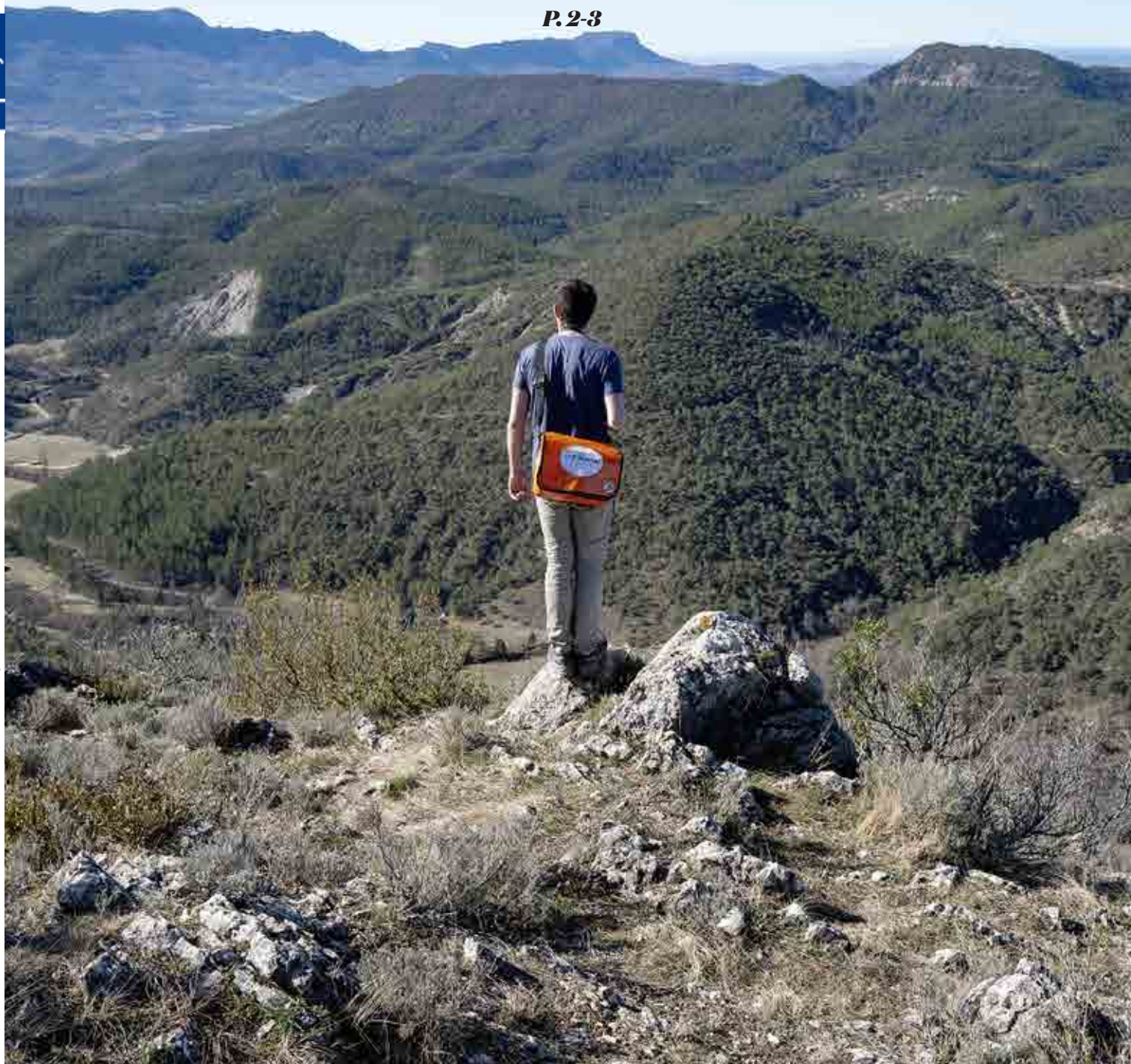
Pour la plupart des hommes, l'état de nature n'est pas un idéal enviable. Depuis la nuit des temps, nous déployons des trésors d'ingéniosité pour nous protéger des calamités : inondations, tempêtes, famines, épidémies. De ce fait, nous appartenons à l'espèce qui – de très loin – modifie le plus profondément son environnement. Il peut donc paraître paradoxal de plaider pour le « réensauvagement » du monde. Il y va pourtant de notre survie. Car le paradoxe est ailleurs : à force de nous protéger de la nature, nous l'avons ignorée ; nous en sommes venus à l'exploiter ; et en la détruisant, nous nous détruisons. Les deux derniers siècles ont été marqués par un changement d'échelle. Les atteintes à l'environnement sont telles que nous sommes en train de vivre ce que des scientifiques considèrent comme la 6^e extinction. Récemment, le Fonds mondial pour la nature (WWF) estimait que 70 % de la faune sauvage avait disparu depuis cinquante ans.

C'est donc une obligation de résultat qui pèse sur la COP15. Les organisateurs de la conférence sur la biodiversité qui s'ouvre ce mercredi à Montréal se fixent un objectif ambitieux mais pas inatteignable : obtenir la protection de 30 % des terres et des mers. Ces lieux devront être laissés à eux-mêmes, en limitant l'intervention de l'homme. Des expériences encourageantes sont menées depuis quelques années en Europe. Comme l'explique un protagoniste interrogé par *La Croix*, il ne s'agit pas, dans ces zones rendues à la nature, « de chasser l'être humain mais de mieux articuler sa présence avec le monde sauvage ». L'interdépendance est telle que nous n'avons guère le choix. Les autres créatures « avancent avec nous » (*Laudato si'*). C'est le devoir mais aussi l'intérêt de l'homme que de cohabiter. Car, en fin de compte, la nature finit toujours par reprendre ses droits.

Réensauvager la nature

La COP15 s'ouvre aujourd'hui au Canada, avec pour objectif d'enrayer la chute de la biodiversité d'ici à 2030

P. 2-3



Dans la réserve du Grand-Barry (Drôme). Pierre Duvert/Hans Lucas

bayard

Annonces légales p. 24

Depuis 1883 - ISSN 0242-6056. - Imprimé en France : 2,40 € ; DOM : 3,15 €
Luxembourg : 2,60 € ; Esp. : 2,90 € ; Italie (Rome) : 3,40 € ; Maroc : 32 MAD ; Canada : 6,30 CAD

M 00140 - 1207 - F - 2,40 €

